

TRAVAUX ORIGINAUX

REVUE DE PÆDIATRIE.

A travers mes livres,

par Séverin LACHAPPELLE, M. D.,

Médecin du dispensaire des Enfants à l'hôpital Notre-Dame. (1)

Natalité et mortalité des enfants. — Quelques chiffres et quelques vérités.

Le nombre total des enfants, depuis ceux qui viennent de naître jusqu'aux enfants de quinze ans, est à peu près le tiers de l'ensemble de la population. Celui des enfants jusqu'à l'âge de cinq ans est à peu près le neuvième de la population. Au Canada la proportion des enfants est beaucoup plus élevée.

Sur 1000 individus vivants, on en compte environ 333 de 0 à 15 ans, tandis que sur mille individus morts il y en a environ 425 de cet âge.

La plus grande mortalité des enfants est dans la première année de leur existence; ensuite elle diminue progressivement jusqu'à la fin de la sixième année; elle reste, à partir de cette époque jusqu'à la quinzième année, au niveau qui est le plus faible et en même temps plus constant que celui de n'importe quelle autre période de la vie.

Sur 1000 individus venus au monde vivants, il y en a 188, un cinquième par conséquent, qui meurent dans leur première année.

Comparée à la mortalité générale, la mortalité des nourrissons est à peu près huit fois la mortalité totale.

D'après des chiffres certains, la perte absolument inévitable des enfants dans le cours de leur première année peut être évaluée entre 90 et 100 par mille. Dans la rigoureuse acception des termes, toute mortalité d'enfants supérieure à cette dernière statistique doit être considérée comme excessive et anormale. Nous devons donc travailler pour descendre la mortalité de nos enfants de la première année à ce chiffre médiocre.

De tous les mois de la première année de l'enfance, c'est au premier qu'incombe la plus grande mortalité, puis au second, puis au troisième et au quatrième, puis au douzième, celui dans lequel on sèvre généralement les enfants. Après le 12^e mois

(1) Voir les livraisons précédentes.